

# JOURNAL ASIATIQUE

OU

## RECUEIL DE MÉMOIRES

D'EXTRAITS ET DE NOTICES

RELATIFS À L'HISTOIRE, À LA PHILOSOPHIE, AUX LANGUES

ET À LA LITTÉRATURE DES PEUPLES ORIENTAUX

RÉDIGÉ

PAR MM. BARBIER DE MEYNARD, A. BARTH, R. BASSET,  
CHAVANNES, CLERMONT-GANNEAU, HALÉVY, HOUDAS, MASPERO,  
OPPERT, RUBENS DUVAL, E. SENART, ETC.

ET PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

---

DIXIÈME SÉRIE

TOME VI



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

---

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

RUE BONAPARTE, 28

---

MDCCCCV

# JOURNAL ASIATIQUE.

JUILLET-AOÛT 1905.

---

## PROCÈS-VERBAL

DE LA SÉANCE GÉNÉRALE DU 15 JUIN 1905.

---

La séance est ouverte à 3 heures, sous la présidence de M. BARBIER DE MEYNARD.

Étaient présents :

MM. SENART, *vice-président*; BASMAJIAN, BARTH, P. BOURDAIS, BOUVAT, CABATON, l'abbé J.-B. CHABOT, DE CHARENCEY, E. COMBE, D<sup>r</sup> P. CORDIER, DUSSAUD, RUBENS DUVAL, FARJENEL, FINOT, FOSSEY, GAUDEPROY-DEMOMBYNES, HALÉVY, V. HENRY, CL. HUART, HOUDAS, l'abbé LABOURT, E. LEROUX, SYLVAIN LÉVI, ISIDORE LÉVY, ISMAËL HAMET, MACLER, MANCEAUX-DEMIAU, MEILLET, PELLIOU, REVILLIOUT, TAMAMCHEF, THUREAU-DANGIN, R. WEIL, ZEITLIN, *membres*; CHAVANNES, *secrétaire*.

Lecture est donnée du procès-verbal de la séance générale du 16 juin 1904. La rédaction en est adoptée.

M. RUBENS DUVAL lit le rapport de la Commission des censeurs. Des remerciements sont votés à la Commission des fonds et aux censeurs.

MANUSCRITS BERBÈRES DU MAROC,

PAR

M. SAÏD BOULIFA,

RÉPÉTITEUR À L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER,  
MEMBRE DE LA MISSION SEGONZAC.

---

La mission scientifique patronnée par le Comité du Maroc et placée sous la direction de M. de Segonzac, vient de rentrer après avoir exploré des régions qui sont parmi les moins connues de l'Atlas. Les membres de cette mission rapportent de leurs explorations des renseignements et des documents des plus intéressants sur les pays traversés et sur leurs habitants.

L'ensemble de tous les renseignements recueillis sur place tant sur la géographie, la géologie, la géodésie, que sur la sociologie et la linguistique, formera, comme on peut l'espérer, un travail des plus remarquables.

Qu'il me soit permis, en ce qui me concerne, de signaler les quelques matériaux linguistiques et sociologiques que j'ai pu recueillir en un temps relativement très court.

Mon séjour au Maroc, sans parler du temps perdu à Mogador pour l'organisation matérielle de nos caravanes, peut être divisé en deux parties distinctes :

1° Deux bons mois ont été employés à l'explora-



tion de l'Atlas, des régions comprises entre Demnat et les sources de la Molouya en passant par les Aït Messad, les Aït Bouzid et les Aït Tehoukhman (Aït Soukhman), tribus situées en partie à la naissance du moyen Atlas; des Aït Yahia (sources de la Molouya) nous avons traversé la grande chaîne par le col de Tounfit entre les massifs Ma'sker et l'Ari Aïchi pour arriver sur le versant saharien, aux sources de l'oued Ziz et de l'oued R'eris.

De Ferkla, oasis qui est à deux ou trois étapes de Tafilalet, je rentrai à Merrakech en passant par Toudr'a, Dades, Sekoura, Quarzazat et le Glaoui par le col de Telouat.

Dans cette partie du voyage, ni le temps, ni la sécurité ne m'avaient permis d'interroger et de noter ce qui pouvait me paraître intéressant, de sorte que ma situation en matière de linguistique qui demande, elle, surtout des textes, fut des plus défectueuses. Toutetois, si ma récolte linguistique y est plutôt maigre, je dois dire que l'exploration de l'Atlas et de quelques oasis du versant sud m'a permis de rassembler des notions générales sur les innombrables peuplades berbères du centre du Maroc. Les quelques observations que j'ai pu faire en cours de route sur les habitants et leurs dialectes se réduisent à quelques renseignements consignés dans mon journal de voyage.

2° C'est seulement dans la seconde partie de ma mission, c'est-à-dire pendant mon séjour à Marra-kech que j'ai pu enfin adopter une méthode de

travail permettant d'arriver à un résultat satisfaisant.

Installé dans une ville comme Merrakech, qui renferme tous les éléments de travail pour qui veut s'occuper d'études berbères, j'ai tenu avant tout à me procurer un informateur qui fût, autant que possible, originaire d'un des pays du Grand Atlas que je venais de parcourir et de traverser en deux endroits différents et très éloignés l'un de l'autre.

Aidé par notre agent consulaire Si Aomar ben Medjhad, j'ai tenu surtout à avoir un informateur lettré; et ce n'est qu'au bout de quinze jours de recherches que j'ai eu enfin le bonheur de découvrir un jeune homme intelligent et réellement instruit avec qui j'ai pu sérieusement travailler.

Moh'ammed ben A'iad (c'est le nom de mon t'aleb), qui exerce le métier d'aide-barbier dans une boutique donnant sur la place de Ldjama' Lefna, est à Merrakech seulement depuis un an et demi.

Le père étant soldat du Makhzen, il réside avec ses parents qui ont un logement dans la kasba, près de la mosquée.

Demnat est son pays d'origine. Il y a vécu jusqu'à l'âge de 22 ans; un peu aventureux, il a fait, à l'âge de 17 à 18 ans, le voyage de Fez. Tout jeune, il a fait de bonnes études, tant à Demnat qu'à la grande zaouia de Sidi Ahmed ou La'bbas de Tanar'malt chez les Ennetifa (O. La'bid). Dressé de bonne heure par son père au métier des armes, il est devenu bon cavalier et bon tireur. Amené par le caïd El-



Hadj Djilali qui a été assassiné à Demnat dans son bordj au printemps de 1904, il faisait partie avec son père de la mh'alla que le sultan avait envoyée contre le prétendant. On connaît l'infortune de cette malheureuse mh'alla dont les débris vinrent se réfugier en territoire algérien. Cette circonstance a permis à mon Demnati de connaître Tlemcen et Oran dont il conserve le meilleur souvenir.

Grâce à son instruction et à son intelligence, ma tâche a été particulièrement rendue facile. Voici la méthode de travail employée : Je prenais un sujet quelconque que je faisais d'abord raconter en arabe, en entrant dans le plus de détails possible, puis je donnais un canevas à mon t'aleb, en le priant de me rédiger en chelh'a la conversation que nous venions d'avoir en arabe. Ceci fait, il revenait près de moi pour me dicter le texte qu'il venait de rédiger, texte que je transcrivais en caractères français. C'est pendant cette seconde opération que je me faisais donner toutes les explications voulues.

Grâce à ce système, je suis fondé à dire que les sujets ainsi développés peuvent former un travail consciencieusement fait.

Les sujets traités en dialecte tamazirt sont le Mariage, la Naissance, la Circoncision, le Divorce (cas d'adultère), le Combat, la Maladie (soins), les Funérailles, l'*Ah'idous* ou l'*Ah'ouach* (danses et chants des Imazir'en); la Laine : tonte, lavage, filage, teinture et tissage; la Récolte des olives : fabrication de l'huile, les quatre fêtes religieuses; Interprétation et

origine des cris de certains animaux et des chants de quelques oiseaux.

A ajouter trois contes en dialecte draoui qui m'ont été donnés, le premier : Sidi Hamou et le Juif, par le nommé El-Bachir, un de nos muletiers; les deux autres : Les trois fils du Sultan, le Bûcheron, par un jeune israélite de l'O. Dra, venu tout récemment à Merrakech; enfin, un petit vocabulaire renfermant des noms d'animaux et d'oiseaux, des noms de plantes composant un petit herbier envoyé au Comité avec quelques échantillons géologiques fossiles et roches ramassés en cours de route pendant notre traversée de l'Atlas.

Quand on saura qu'à côté de tous ces intéressants matériaux j'ai eu encore le bonheur d'acquérir et de rapporter de Merrakech trois manuscrits berbères transcrits en caractères arabes, on s'expliquera la satisfaction assez légitime en somme que j'éprouve de ma mission.

Les trois manuscrits ne traitent d'une façon générale que des choses religieuses dont le développement nous est donné un peu partout par les auteurs arabes. On peut le regretter, car il aurait été bien préférable de voir les auteurs berbères traiter et développer en leur langue maternelle de nouveaux sujets concernant par exemple leur histoire et leurs mœurs. Malgré tous mes efforts, je n'ai pu, aussi bien dans l'Atlas qu'à Merrakech, découvrir un écrit de ce genre. Est-ce à dire que de nouvelles recherches ne doivent plus être tentées de ce côté?



Si, car j'estime que les berbères du Maroc dont l'organisation et l'administration de la tribu sont, d'une façon générale, semblables à celles de la tribu de leurs frères du Jurjura, doivent avoir quelques écrits relatant tout au moins les décisions prises par leur Djema'a (Assemblée des Quarante).

En attendant que de nouvelles recherches nous amènent à de meilleurs résultats, les trois manuscrits rapportés sont, le premier : *La Borda du cheikh El-Bousiri, avec une paraphrase en langue tamazirt, copié par le nommé Ahmed ben Bahi ben Sa'ïd Aziki El-Djelouli (El-Djelaoui?), en l'an 1294 dans le mois de Errabia' loucl.*

Ce petit manuscrit, qui contient 66 folios, est relié à l'orientale à rebras avec du cuir rouge marocain. Il a extérieurement 0 m. 16 sur 0 m. 105. Le texte, en écriture barbaresque assez lisible, est contenu dans 36 folios, c'est-à-dire du 10 au 45 inclusivement. Les folios de 1 à 9 et de 46 à 66 sont en blanc. Chaque folio écrit au recto et au verso contient 17 ou 18 lignes d'écriture voyellée, un vers de la Borda en encre rouge, suivi de son commentaire en berbère en encre noire. Certains hémistiches, dont les caractères sont effacés par l'air et l'usure, ont été retranscrits au crayon rouge et bleu (voir fol. 11, 12, 13, 15, 20). La pagination est des plus défectueuses. Ceci provient assurément de l'ignorance du relieur, qui, après avoir égaré des feuilles de l'ouvrage, sans ordre coud les autres feuillets



sans tenir compte de la suite de leur contenu. C'est ainsi, par exemple, que la suite du vers :

عدتك حالى لاسرى بمستتر عن الوشاة ولادى بمخضم

donné au recto du folio 12, se retrouve en arrière, au folio 11, etc.

Outre cette erreur gênante, constatée dans la disposition matérielle du manuscrit, j'ai remarqué avec regret que la partie finale de la Borda est tout à fait incomplète.

D'après l'édition du Caire dont je me sers pour contrôler le texte arabe de mon manuscrit, il manque dans le chapitre الفصل الرابع في مولده عليه الصلاة والسلام les deux vers suivants :

والنار خامدة الانباس من اسب  
عليه والنهر ساقى من سكم

.....

.....

كان بالنار ما بالماء من بلد  
خرنا وبالماء ما بالنار من ضرر

auxquels il faut ajouter les deux derniers vers du chapitre

الفصل السادس في شرب الفران ومدحه

Quant aux chapitres VII, VIII et IX, ils ont disparu et manquent totalement, ou du moins en grande

partie. Du chapitre VII, le manuscrit ne contient que les trois vers suivants avec leur commentaire en tamazirt :

- 1 و انت تخترق السبع الطباق بهم  
في موكب كنت فيه صاحب العم
- 2 حتى اذ الم تدع شاو المستبق  
من الحنو ولا مرق لمستبق
- 3 خعصت كل مقام بالاضافة اذ  
نودت بالربع مثل المعرد العم

Du chapitre VIII, il renferme au folio 42 les 3°, 4° et 5° vers, plus, au folio 43, les 23° et 24° vers; le folio 44 nous donne les cinq derniers vers du même chapitre; et du dernier chapitre, je ne trouve que le premier vers ..... يا اكرم للخلق, dont le commentaire disparu doit commencer par le terme berbère اردار *ardar*. Le folio 45 renferme, tant au recto qu'au verso, un texte berbère représentant la partie finale du manuscrit.

Après avoir contrôlé le texte arabe de la Borda, j'ai remarqué que l'auteur du présent manuscrit y a intercalé aux folios 12, 33, 34, 35, 40 et 42, des vers arabes également commentés et qui ne sont pas dans l'édition du Caire (la Borda). Le manuscrit contient 131 vers dont 114 seulement sont de la Borda. Les 17 autres, écrits également avec de l'encre rouge, sont tels que j'ai pu les déchiffrer.

1° Au folio 12, recto (peu lisible) :

ولا اعارتك توى عبدة وظنلا  
ذكر والخيام وذكر الساكن الخيم

avec 2 lignes de commentaire.

2° Au folio 22, verso :

تعي العفول كلا عند رويته  
كانما نظرت للشمس من اممر

Ce vers est donné à la suite du vers de la Borda,  
commençant : ... كانما اللؤلؤ المكنون et leur commen-  
taire est le même : 6 lignes.

3° Au folio 26, verso :

حتى اذ اطلعت في الابوعم هداها  
العالمين واحيت ساير الامم

8 lignes de commentaire.

4° Au folio 33, verso :

لما شكت وفعه البطا فال له  
على الرى والهضاب انهل ونجم

4 lignes de commentaire.

5° Même folio, au verso également :

بادت الارض من رزق امانتها  
باذن خالفها للناس والنعم

4 lignes de commentaire.



6° Au folio 34, recto :

والبست جلالا من سندس ولوت  
عماما برؤس الهضب والاكرم

6 lignes de commentaire.

7° Même folio, verso :

بالنخل باسغه تجلوا فلائدها  
مثل البهار على الابصر والعين

2 lignes de commentaire.

8° Même folio, au verso également :

وفارق الناس داء الخط واتبعته  
الى المكارم نقيس النكس والرم

3 lignes de commentaire.

9° Même folio, au verso également :

اذ انتبعت ايات النبي بفد  
لحفت مناجما منه ممخمر

10 lignes de commentaire.

10° Même folio, au verso également :

فل للمحاول شاول بي مدله  
في المواهب لم اشد لهازيم

8 lignes de commentaire.

11° Au folio 35, recto :

ولا تغفل لي بماذا نلت جيدها  
بما يقال لبعض الله ذا بكر

6 lignes de commentaire.

12° Même folio, au recto également :

لولا العناية كان الامر فيه على  
حد السوء بدو تطو كذي بكر

14 lignes de commentaire.

13° Au folio 40, recto :

ومن تكن برسول الله نصرته  
ان تلقا الاسد بي اجامها تجم

4 lignes de commentaire.

14° Même folio, au recto également :

ولن ترى من ولي غير منتصر  
به ولا من عدو غير منقصر

7 lignes de commentaire.

15° Même folio, verso :

احل امنه بي حرز ملتته  
كاليت خل مع الاسبال بي اجر

2 lignes de commentaire.

16° Même folio, au verso également :

كم جدات كلبات الله من جدل  
فيه وكم خصم القرآن من خصم

4 lignes de commentaire.

17° Même folio, au verso également :

كفاك بالعلم بي الامى معجزة  
بي الجاهلية والتاديب في اليتم

27 lignes de commentaire dont 20 lignes sont au folio 43, 17 au recto et 3 au verso.

Quoique incomplet, je crois que cet exemplaire de la Borda ne manque pas d'intérêt. Je souhaite que le manuscrit que possède la Bibliothèque nationale et signalé par M. R. Basset, soit du même auteur que le mien, auquel manque le commentaire berbère de 45 vers de la Borda; car cela permettra plus tard, quand il sera possible d'en donner la traduction, de pouvoir compléter l'un par l'autre.

Mon manuscrit qui n'a de texte qu'à partir du folio 10, débute de la manière suivante :

بسم الله الرحمن الرحيم  
صلى الله على سيدنا محمد وآله

A l'encre rouge :

امين تذكر خير ان بدى سلم  
مزجت دمعا جرم من مفلة بدر



Commentaire à l'encre noire :

ارد استكنت لحبينك ايلغ انت تلتى  
امطون خلضن سدنم تكمت صبرى  
اغد اكنيان لحبنس افند انت يلى  
اختنيكك ين اختر [اختن] يدار ضرى

Du folio 20 v°, j'extrais et donne le vers suivant :

بان فضل رسول الله ليس له  
حد بيعرب عنه ناطق بعر

Commentaire :

لحه ننبى محمد امفر بهر دربى  
يب كل درس لخلايق احبت اعزق  
يب كل لنبيا ييب لمرسلين الالملايكى  
يب كل ميضلق رب عكنوان الايكلى  
لبضيل ننبى محمد ارتند احدينى  
امفر اشغل كين ابدًا ارتند احصرى

Comme on le voit, le texte du commentaire est rythmé et l'assonance *i* termine la syllabe finale de chaque hémistiche<sup>1</sup>.

Le folio 45 qui représente la fin du manuscrit

<sup>1</sup> Bulletin de correspondance africaine, fascicules v-vi, page 256 :  
Les manuscrits arabes des bibliothèques des zaouias de Aïn-Madhi  
de Temasin, de Ouargla et de Adjadjir, Alger, 1885, in-8°.

s'est heureusement conservé. Cette fin est ainsi conçue :



Le deuxième manuscrit, relié à l'orientale à rebras, couvert en cuir damassé, est un vieil ouvrage qui, de l'extérieur, sur le carton de droite, présente les dimensions suivantes : 25 centimètres de long sur 15 centimètres de large. Il se compose de 126 folios contenant chacun 38 lignes de texte en écriture mor'rabine. Le manuscrit en entier présente trois écritures différentes, ce qui laisse supposer qu'il a été exécuté par trois copistes différents. Dans son

ensemble il forme un recueil de poèmes qui peut être appelé :

كتاب المدح على النبي واصحابه  
بلوغة المزغية

Il débute de la manière suivante dès le premier folio :

بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله وسلم على سيدنا محمد الى  
سعيدة (?) البغير عبد الله بُلْتَسِسْ هِلَالِي عن شيخه سيد  
عبد الرحمن بن ابو القاسم الكرسيعي رحمه الله صل (sic) الله  
على محمد ارسلني لا اله الا الله محمد رسول الله برجع امتعت  
الملكت ارزد احض اسلاد (sic) ربنغ لا اله الا الله محمد رسول  
الله برقع اميكان ملك نسيكنون الازاكلني لا اله الا الله  
محمد رسول الله برقع اميكان لجند رب لعلمين اديوسي  
يا لله رب لوحد اد تسخرت لعبتنك غد كراد نو اد كان  
لعون خشرب نسيدينا محمد رسولي لجمع نما سبرجع اد كل  
تصلن فيسیدن رسول الله ازل الايض اد تسمت رجن يا لله  
ربنو etc. ....

La suite et la fin de ce poème que contiennent les 16 premiers folios manquent.

Au folio 17, commence un autre chapitre avec une nouvelle écriture. C'est un nouveau poème com-



posé par le nommé Ibrahim ben Moh'ammed Ettakouchti Ez'z'arifiyi. Voici le commencement :

بسم الله الرحمن الرحيم صلى الله على سيدنا محمد وآله  
 بهذا فصد في مدح سيدنا محمد صل الله  
 عليه وسلم من نظمة سيد ابراهيم بن محمد  
 التَّكُوشْتِي الضَّرِيفِي رَحِمَهُ اللهُ وَرَضِيَ عَنْهُ  
 لِحَمْدِكَ اَرْبَ اسْبَدَغِ اَتَمَدَحُ هـ لِمُصْطَفَى لَخْبَرِ نَكْلٍ مَيَخْلُقِ  
 اَللهُ صَلِّ يَا رَبَّنَا تَمَّ سَلَمُ اِنْشِدَاكِ (sic) هـ زَمَانٍ عَلَى النَّبِيِّ مُحَمَّدٍ  
 رَاسِلِ اللهُ نَزَوْرِيَاتٍ لِبَشَرِ اَصْحَانِ قَدْ غَلَّجَتْ هـ اَوْنَتِدْ لِعَلْفَخِ  
 فَنَبِيٍّ مُحَمَّدٍ نَزِيٍّ فَلَسَ اَضْلَى يَتَوَالِ سَلَكِبُهُ اَضْلَعْلَسَ رَبِّ عَشْرِ  
 اَصْحَاغْلَكْتَبِي etc. ....

Ce poème continue en une espèce de prose rimée jusqu'au folio 23, au verso duquel se trouve, à la moitié de la page, la mention suivante :

انتهى بحول الله وفدته على يد الناصح في تاريخ ممت  
 في عام 1193 عبيذر ابراهيم بن يوسف الابسعياني  
 مدينة

Il est donc bien déterminé que la copie de ce poème date de la fin du XII<sup>e</sup> siècle de l'hégire et que le copiste est originaire de la ville « Afesfa » ou « Afesfal », ou encore « Afesfan »; c'est le seul mot que je n'ai pas pu bien déchiffrer.

Au verso du folio 23, commence une qaçida sur la « mort de Mahomet » :

بسم الله الرحمن الرحيم  
 وصلى الله وسلم على سيدنا محمد  
 فصدقة الوفاة سيدنا محمد صل الله عليه وسلم  
 بسم الله وبالله ولغاك  
 مَوْرِنُو اِيَا الله ملنا  
 امار اسون امن دركين  
 اسكم الا كند لعنى  
 لحب ايكن امن دركين  
 اسكم الا كند اسرا

.....

Cette qaçida occupe les folios 24, 25 et 26. Écrite par la même main que la précédente, elle s'arrête au verso du folio 26, laissant la moitié de la page en blanc. Elle paraît inachevée.

Le folio suivant, c'est-à-dire le folio 27, débute par la fin d'un texte (quatre lignes de prose rimée) dont le commencement a disparu.

Du folio 27 au folio 126 se trouve un texte dont l'écriture n'a aucune ressemblance avec les deux sortes d'écriture qui précèdent. Ici, sauf au folio 52 dont le commencement manque, tous les sujets traités sont complets. L'écriture, quoique peu élé-

gante, est parfaitement lisible. Les titres et les voyelles sont, comme dans les textes précédents, mis à l'encre rouge.

Au folio 28, se trouve le commencement d'un poème sur « Lmia'radj » de Mahomet, que l'auteur définit de la manière suivante : fol. 28, verso, 13<sup>e</sup> ligne :

لَمْعَرَجٍ إِهْدَيْدُ رَبِّ إِرَاسِلُ اللَّهِ  
 اِكَلِمَتْلُ نَسَمَ أَيْدُ كَيْسِ الدَّرَجَاتِ  
 نَشْنَتَاكَ زَعْلَيْفَتُ دُورَغِ أَفْلَكِي اِكَيْسِ  
 اِكَلَبَارُ ثَعْلَى إِسِيدُ نَا مُحَمَّد

Ce poème se termine, au verso du folio 35, par la finale suivante :

الْحَمْدُ وَاللَّهُ اِكْمَلُ أَفْصَدُ نَلْمَعَرَجِي  
 اِكَلْخَابِرُ صَحِّ اِوْنَتِيمِد لَكْنَبِي  
 ثَلَمَحَزَاتُ نَرْسَلُ اللَّهِ كُؤَيْسِ اِحْبَبَاتِ  
 اِلْ لِحَبَابِ اِكْ سَعَرِ اَرْتَدَ اَوَّلْحَبَبِي

.....

اتنهى بحمد الله تعالى

.....

sans nom d'auteur, ni de copiste, et sans date.



Après un long panégyrique, l'auteur arrive à parler de quelques préceptes du dogme musulman d'après le chikh Abou Abd-Ellah Sid Abd Errah'man ben Mesa'oud.

Le folio 66, au verso, commence de la façon suivante :

بسم الله الرحمن الرحيم صلى الله وسلم على سيدنا محمد  
وآله قال الشيخ الغفيرة النبيه العالم ابو عبد الله سيد عبد  
الرحمن بن مسعود اترك يبعنا الله ببركاته بسم نبيك  
امن لا يزول اليحول اليغاب الانزاه البصار املنا ثم اصلات  
والسلم على نبي رسل الله المصطاب محمد المهتدي مل شان  
رغ ادناو الصبين دولجهلنين اغراس لسو البد اتحفظ  
اكيان العلاس ينتضالن ارد غميز غلبرض السوننت يشك  
ونأينجل مفردانت اتركها

باب فرياض الوضوء ابرايض الوض سبيع اصحب وايدك تام

Au folio 67, recto :

باب سنن الوضوء اسنت نلضو سبيع كن عكن لعريض

Au même folio, verso :

باب سنن التيمم

Au folio 68, recto :

باب سنن الصلاة

Au même folio, verso :

باب فريض الصيام

Au folio 69, recto :

باب سنن الزكات

Au même folio, verso :

باب فريض الحج

L'exposé de cette série des principaux devoirs religieux se termine en haut du folio 71, recto. Immédiatement après viennent deux autres poèmes qui se suivent sans interruption jusqu'au folio 84. Au folio 86, je relève et donne la finale suivante :

.....  
 انتهى نظام ماوراد في الحديث بلا نقصان الا زياد نمراد  
 ايا يكن اولستاد ايصالح لخطا نكين ءامر ماد عبد الرحمن  
 اتيك بن مسعود ايلان نظم معلم الولاد ان نختيم  
 بالصلات على محمد ارضى عن اجميع اصحب الاوتاد

Ceci est donné à la fin du conte portant le nom de  
 قصه سليمان حين ان يرو للخلايق qui commence au  
 folio 84, recto.

Au folio 86, vient ensuite le conte de :

قصه عيسى مع العجوزة

qui finit au folio 91. Puis viennent successivement  
 les contes intitulés :

Au folio 91, recto :

فصه قم الدار وخبرة وماجرى عليه من الغرايب

Au folio 99, recto :

فصة سيدنا ايوب عليه السلام وماجرى عليه

Au folio 105, recto :

فصة بلال ومانزل عليه

Au folio 108, verso :

موعظة (?)

Au folio 118, recto :

حكاية الجبر (?) سيد عبد الرحمن مسعود اترك

qui termine le manuscrit au folio 126 de la manière suivante :

فاد انتهى نظم اكن امزيغ ۞ نختت بالصلوات على محمد  
 نصلب دارك الواحد الهى ۞ اتعبت ايصعب اكن اسمك  
 ارج توب لخطنس اكنوت ۞ مسكن ناظم اكن ابدري ۞ عبد  
 الرحمن بن مسعود اترك ۞ ياكى ناسخ نلجبرد نك لفار نخت  
 اكسى ۞ نغرس انظر ارشبع ۞ صالبغون كول اد تدعوم ۞  
 ساو فلانغ اتعب لوحد ۞ يف كل ناظم لجر درمان هاكدا

Enfin le troisième manuscrit est un ouvrage qui renferme les principales prescriptions du dogme musulman. L'ayant fait pour propager des idées musulmanes parmi la population berbère du Maroc, l'auteur, Moh'ammed ou Ali ben Brahim Aouassous,



y a intercalé quelques sujets de droit d'après Sidi Khelil. C'est une partie de cet ouvrage qui a été traduite en français, sous le nom de *H'aoudh*<sup>1</sup>, par J.-D. Luciani d'après le manuscrit que possède la Bibliothèque d'Alger. Le manuscrit que j'ai en double n'est donc pas une nouveauté. D'ailleurs la Bibliothèque nationale de Paris en possède, paraît-il, trois exemplaires, et la Bibliothèque royale de Berlin en a un autre.

Mes deux exemplaires ont été achetés, l'un à un fripier du souq' de Bab-Lekhmis à Merrakech, l'autre à un t'aleb des Mesfioua dans la montagne. En assez mauvais état, ils sont l'un et l'autre incomplets; le commencement et la fin de l'ouvrage manquent à tous les deux; malgré cela, ils renferment l'un 128 et l'autre 172 folios. Écrits par deux mains différentes leurs textes voyellés sont assez lisibles. Ils ont été copiés l'un en 1201, l'autre en 1141 de l'hégire.

Le 128, le plus récemment copié et qui porte en marge un commentaire ou plutôt quelques annotations en arabe, renferme sauf omission les chapitres suivants :

1° Au folio 2, verso :

لباب نتضليت نسجارت اتدنوی

2° Au folio 3, recto :

لباب نسهو ختضليت اتدنوی

<sup>1</sup> Cf. DE SLANE, *Histoire des Berbères*, t. IV. Appendice, p. 536-538; J.-D. LUCIANI, *El H'aoudh*, Alger, 1895, in-8°.

3° Au folio 4, verso :

لباب تنوئل داغنتان اتدنوی

4° Au folio 5, verso :

لباب نلیم اسنر اتدنوی

sans suite (incomplet).

5° Au folio 12, verso :

لباب نلض یاسنر اتدنوی

6° Au folio 14, recto :

لباب نمیرزان لّض اتیدنوی

7° Au folio 15, recto :

لباب نلغسل داغنتان اتدنوی

8° Au folio 15, verso :

لباب نتموم اسریغ اتدنوی

9° Au folio 16, verso :

لباب نلجرح اسنرا تیدنوی

10° Au folio 17, recto :

لباب نلحض الّا لنیاس اتدنوی

11° Au folio 18, recto :

لباب نلغت نلضلا تیدنوی

12° Au folio 19, recto :

لباب نلدان اسنر ایتدنوی

13° Au folio 20, recto :

لباب نِستَر العاور أَلَا لِسْتِغْبَلِي اسْرِيعِ اتَدْنَوِي

14° Au folio 21, recto :

لباب تَتَضَلِّيتِ اسْرِيعِ اتَدْنَوِي

15° Au folio 22, recto :

لباب نِتْدِ خَتَضَالِيَتِ

15° bis. Au folio 22, verso :

لباب نَلْغَرَمِ تَتَضَلِّيتِ اتَدْنَوِي

16° Au folio 23, recto :

لباب نَلْحَكَمِ تَتَضَلِّيتِ نَلْجَمْعَا ايسِ رِيغِ اتَدْنَوِي

17° Au folio 24, recto :

لباب تَتَضَلِّيتِ نَلْعِيْدِ اتَدْنَوِي

18° Au folio 24, verso :

لباب نَلْجَنِيْزِ اسْرِيعِ اتَدْنَوِي

19° Au folio 26, recto :

لباب نَزَكْ (sic) نَهَالِ اسْرِيعِ اتَدْنَوِي

20° Au folio 28, recto :

لَبَاصِلِ نَزَكْ (sic) نَلْعَايِنِ اسْرِيعِ اتَدْنَوِي

21° Au folio 30, recto :

لباب نَزَكْ (sic) نَلْبِيْدَانِ اسْرِيعِ اتَدْنَوِي

22° Au folio 31, recto :

لباب نَوْضَمِ اسْرِيعِ اتَدْنَوِي



23° Au folio 34, recto :

لباب نلج ألا لهر اتدنوی

Au bas de la page du folio 34, verso, je relève la finale suivante, écrite à l'encre rouge :

مکلت القواعد الجبس (؟) بعون الله وحسن عونه  
وبحمده وكان البراع عنه عند المغرب يوم  
الجمعة اثنين وعشرين يوما في شهر الله المعظم  
شوال غفر الله له لمن كاتبه ولمن فراه  
ولمن نظر عليه وجميع المسلمين والمسلمات  
يارحم الراجيس يارب العلمين

Le folio 35 débute de la façon suivante :

بسم الله الرحمن الرحيم صلى الله وسلم على سيدنا محمد  
واله انا يسمك إحتجان اداسعب لبره محمد اعل ابرهيم  
اوسس اوزلي  
بسم الله اسم الله العاظم نبدييس نسطبورس اصلتو  
اوسلام علنبينا محامد رسول دياتكبنی

Puis commencent les chapitres :

24° لباب نذکات اسنر تیدنوی

25° Au folio 36, verso :

لباب نمیکلتن اسریغ اتدنوی

26° Au folio 37, recto :

لباب نهحيت ألا لعفيفت اتدنوی

27° Au folio 38, recto :

لباب نتيكلا يسريع اتدنوی

28° Au folio 40, recto :

لباب نلغر الا لجزيا تيدنوی

29° Au folio 41, verso :

لباب نفتح اسنراتيدنوی

30° Au folio 43, verso :

لباب نغمروين اسريع اتدنوی

31° Au folio 46, verso :

لباب نطلب اولعاد الرجعي

32° Au folio 48, recto :

لباب نلعدا

33° Au folio 49, recto :

لباب نلغفود دليل دظهرم (دليلعن) درصاع

34° Au folio 51, recto :

لباب ننبغات

35° Au folio 52, verso :

لباب نلبیوع

36° Au folio 65, verso :

لباب نرطل

37° Au folio 66, recto :

لباب نلفصات

38° Au folio 66, verso :

لباب نرهن

39° Au folio 67, recto :

لباب نلندن دلجور دصولح الخوال

40° Au folio 72, verso :

لباب نضمن اولتوشرك دلموزراع دلوكلت

41° Au folio 74, verso :

لباب نلقرر اوللواضع دلعاريا دلغصب

42° Au folio 77, recto :

لباب نشبع ألا لغسمت دلغيرض دلمسافت

43° Au folio 79, recto :

لباب نلجرات دلكربر (?) دلجلى

44° Au folio 82, recto :

لباب نلوت دلحبوس دلهيبت دصدفات

45° Au folio 90, recto :

لباب نلحن ألا لبغات

46° Au folio 92, verso :

لباب نللغوب السارف (?) دلحى

47° Au folio 94, verso :

الباب نلحكم نسمكان



48° Au folio 95, recto :

لباب فتيسوين

Le folio 99, au verso, se termine par la formule suivante renfermant deux dates dont la plus récente ne peut être que celle de l'époque pendant laquelle vivait le copiste :

.....  
لكاملنس .....

افضات محمد لولى ٥ نواحد اعشرين تيكرامى د يعضى  
كل محمد الله وحسن عونه وصلى الله وسلم على محمد وعلى  
الى سيدنا محمد واله عدد مادكرة الداكروب وغبل عن ذكر  
الغبلون عل يد المذنب الضعيف الدليل الواج رحمة ربه على  
بن محمد بن لمقدم النجدامى من ال زوية سيد بعفوب (sic)  
نعبنا الله ببركاته امين غفر الله له والوالديه ولاشياخه  
ولفربايه ولن له حف عليه ولجميع المسلمين والمسلمات يارحم  
الرحمين يارب العالمين

Entre ces lignes est intercalée en écriture fine la mention suivante :

التاريخ وقت يوم الجمع في شهر الله المعظم شوال تسعة  
وعشرين يوما عام متم مايتين واحد والى عبيد ربه  
سبحنه وطيب الله به امين

Au folio 100, commence un autre paragraphe dont les chapitres suivent :

49° Au folio 100, verso :

الباب فتاوسن قرب

50° Au folio 101, recto :

لباب نلخير دكل اباك ربي ابندم

51° Au folio 103, verso :

لبب فتاوسن نبي محامد اعري

52° Au folio 105, verso :

لبب نغارس نلجنت

53° Au folio 113, verso :

لبب ننتبت

54° Au folio 114, verso :

لبب نلاعدتك لكسنكرين ابندم

55° Au folio 116, verso :

لبب نلهوت

et 57° Au folio 119, verso :

لباب نلخير

la suite de ce chapitre manque.

Ce traité de droit musulman traduit en berbère est très connu au Maroc, particulièrement dans le

Sous. De nouvelles recherches tentées dans cette partie méridionale du Maroc amèneront, j'en suis convaincu, la découverte de nouveaux manuscrits intéressants sur la population berbère de cette partie de l'Afrique restée trop longtemps inconnue.